

3^e millénaire

3^e millénaire

L'HOMME EN DEVENIR

la force
des
rêves

revue3emillenaire.com

M 04673 - 110 - F: 7,50 € - RD



La mission du christianisme dans l'Inde d'aujourd'hui

Deuxième partie

Ma quête spirituelle m'a amené à découvrir que la vision spirituelle de Jésus-Christ n'est pas centrée sur sa personne ni sur une nouvelle religion. Sa question est : quelle est l'essence des êtres humains depuis toute éternité. Il me semble que la vision du Christ présentée par le christianisme ne rend ni justice à ce que Jésus-Christ a fait ni à ce qu'il a demandé à ses disciples de faire. La chrétienté a réduit cette vérité éternelle et universelle à un concept discutable. Les chrétiens pensent qu'ils rendent un grand service au Christ en en présentant une vision exclusive. En fait, ils lui rendent un mauvais service en réduisant sa vérité à une vérité exclusive. Son Dieu est le Dieu de tous. Il a aboli les murs qui séparaient les gens et le Christ est un libérateur spirituel qui a révélé aux êtres humains leurs potentialités intérieures. Il a vu chacun comme déjà en Dieu. Dans la lettre aux Ephésiens, saint Paul a dit, de façon magnifique, que Jésus est la paix. Il a aboli tous les murs qui séparaient les gens et a fait de deux groupes un seul. Il est venu pour prêcher la paix à chacun, à ceux qui sont proches et à ceux qui sont loin (Eph 2, 14-18).

Il y a quatre principes qui peuvent être considérés comme la fondation de la vision de Jésus.

Premièrement : Il n'y a qu'un seul Dieu et ce Dieu est le Dieu de tous ; il est plus grand que les êtres humains et que tous les systèmes de croyances. Deuxièmement : les êtres humains, comme manifestations de Dieu ou comme images et ressemblances d'avec Dieu sont plus grands que les systèmes de croyances et le potentiel de réaliser leur unité avec Dieu leur est inhérente. Troisièmement : les systèmes de croyances ou les religions et toutes les

voies spirituelles sont destinées à être au service des êtres humains pour qu'ils réalisent leur potentialité et non pas que les êtres humains soient soumis à ces systèmes et appelés à les servir. Quatrièmement : le but de l'existence humaine est de réaliser l'unité avec Dieu et de déployer et de manifester les attributs divins d'amour, de compassion et de partage dans les relations humaines.

Ce qui rend le message de Jésus unique est la combinaison de ces vérités éternelles avec le message de la transformation sociale et l'assimilation des marginalisés. Son intérêt pour les pauvres, les humiliés, les marginalisés et les opprimés de la société distingue son expérience et sa vision des sages Védiques. Son activité sociale, sa confrontation directe avec les autorités religieuses, sociales et politiques et sa volonté d'accepter même sa mort humiliante sur la croix pour la libération des êtres humains est un phénomène unique.

Les sages Védiques avaient fait l'expérience de la présence universelle de Dieu et de l'union de la conscience humaine avec la conscience divine. Mais pour des raisons inconnues, cette vision n'a pas pénétré le tissu social. Les structures sociales comme *Varna Ashrama Dharma*, sont nées d'une grande sagesse, d'une bonne volonté, du besoin d'une stabilité sociale, mais ont été perverties en structures sociales injustes et rigides, utilisées comme moyen pour contrôler et exploiter les gens. La discrimination des Intouchables et l'oppression des *Dalits* a été une tâche noire dans la sagesse resplendissante des sages védiques qui croyaient que chaque créature était la manifestation de Dieu, qui

avaient déclaré *sarvam khalvidam brahma* (toute la création est vraiment Brahman), *sarvam eitad brahma* (toute la création est véritablement Brahman), les découvertes profondes du Karma et de la réincarnation ont été ajustées sur mesure pour garder le *statu quo* en place et pour opprimer les humiliés et les marginalisés de la société. La sagesse des érudits védiques s'est limitée à un petit groupe d'experts (initialement pour de bonnes raisons) et n'était pas accessible au grand public. Malheureusement il était même défendu à certains de l'entendre. Ce n'est qu'aujourd'hui que le grand public a accès à cette sagesse éternelle.

Ce qui a probablement attiré beaucoup de gens vers le christianisme et ce qui continue à le faire, est la personne de Jésus-Christ et sa vision sociale. Jésus-Christ était très proche des pauvres, des humiliés et des marginalisés de la société. Il a aimé les pécheurs et a prodigué la compassion et l'amour inconditionnel de Dieu envers eux. Il a présenté Dieu comme Celui qui était amoureux de l'humanité et qui était à la recherche des êtres humains comme le bon pasteur à la recherche de la brebis égarée. Il a prêché un Dieu qui n'acceptait pas les structures oppressives dans la société. Il a proclamé la dignité et la suprématie des êtres humains sur les institutions. Il a pris une position claire pour les pauvres et les opprimés et a donné sa vie pour eux. Il a demandé aux gens de ne pas regarder les affligés et les malheureux comme le produit du karma et de la réincarnation, mais comme des manifestations de Dieu. Il les a invités à rencontrer Dieu en eux. Son identification aux affligés l'a amené jusqu'à dire : « *Ce que vous avez fait aux plus petits d'entre mes frères et sœurs, vous me l'avez fait à moi.* » Il était humble et a lavé les pieds de ses disciples pour démontrer qu'il n'était intéressé ni par le pouvoir ni par l'autorité, mais que son désir unique était d'éveiller son potentiel en chaque être humain.

Les chrétiens interprètent leur mission comme la "mission de convertir". Ils pensent que c'est leur devoir de raconter aux gens qui était Jésus, de les amener à croire en lui afin qu'ils deviennent chrétiens. Leur vision de Jésus est très exclusive. Transformer la vision inclusive de Jésus en une vision exclusive ne fait pas justice à Jésus et à sa vision spirituelle. Cette vision exclusive tend à créer une ambition intérieure d'étendre ses limites et d'élargir le nombre de ses disciples. Cette ambition entraîne directement la violence intérieure qui du même coup attire la violence exté-

rieure. Dans ce scénario il est impossible d'être un instrument de paix. En même temps, on ne peut nier le fait que cette ambition a attiré au christianisme un grand nombre de personnes engagées qui étaient prêtes à sacrifier leur vie pour défendre cette cause et qui n'ont pas hésité à répandre le message chrétien malgré les conséquences négatives qui les attendaient.

C'est grâce à ces personnes engagées que le christianisme subvient aujourd'hui aux besoins spirituels du plus grand nombre de fidèles dans le monde.

Aujourd'hui nous vivons dans un contexte de dialogue interreligieux. Une rencontre sérieuse du christianisme avec les grandes religions du monde comme l'hindouisme, le bouddhisme et l'islam demande une introspection approfondie pour trouver la volonté de Dieu pour sa mission future. La vision non-dualiste de l'hindouisme est un défi majeur pour la vision dualiste de la grande majorité du christianisme [1]. Il me semble que l'esprit du Christ demande au christianisme de faire un pas de plus, de sortir de sa vérité exclusive du Christ et d'évoluer vers sa vérité inclusive. C'est un saut quantique qui demande un courage et une humilité énormes. Cette transition exige une approche radicale dans sa vision spirituelle et dans sa mission. C'est quand on évolue dans une vision inclusive du Christ qu'on découvre que chacun et chacune sont déjà en Dieu, dans le Royaume de Dieu. Dans cette vision il n'y a pas de place pour une conversion religieuse externe. La conversion et le repentir sont compris comme un processus continu de purification intérieure jusqu'à ce qu'on arrive à la réalisation de la présence de Dieu à l'intérieur de soi-même pour abou-

“ La vision du Christ présentée par le christianisme ne rend pas justice à ce que Jésus-Christ a fait. ”

tir finalement à l'union avec Dieu. Dans ce processus, l'évolution spirituelle est dirigée vers Dieu et non pas vers une quelconque religion. Toute adhésion à une religion ou à une association religieuse ne peut être que provisoire, comme l'entrée dans un bus pour arriver à sa destination. Peu importe la beauté du bus, on ne le transforme pas en domicile permanent en oubliant la destination. La religion n'est pas une fin en soi, mais uniquement un moyen sur le chemin vers Dieu. En ce sens, les religions, comme systèmes de croyances, perdent leur pouvoir absolu sur les gens. Ce seront les personnes qui ont fait l'expérience de

Dieu qui seront reconnues seules capables de guider les gens sur leur chemin spirituel.

Cela implique qu'il ne suffit pas de transmettre des connaissances au sujet de Dieu, mais de les guider vers une expérience existentielle de ce savoir. Dans l'hindouisme, une personne spirituelle doit être un "srutistotra" et un "brahmanista", versé dans les écritures (savoir sur Dieu) et établi en *Brahman* (expérience de Dieu). En même temps cette voie vers Dieu doit être reconnaissable comme une autoroute, avec des panneaux indicateurs clairs pour que les gens ne soient pas déviés de Dieu sous un prétexte doctrinal par des chefs religieux. Dans ce milieu, le christianisme n'aura aucune ambition d'étendre ses limites et d'élargir le nombre de ses fidèles parce que chacun et chacune est déjà en Dieu qui n'a pas de limites. L'éducation spirituelle consiste alors à aider les gens à réaliser cette vérité universelle. La mission chrétienne aura alors un double but : annoncer la Bonne Nouvelle de la présence universelle de Dieu et de l'unité de la conscience humaine avec la conscience divine, abolissant ainsi tous les murs de séparation et libérant les gens de toute structure oppressive sans la moindre arrière-pensée de mission pour les convertir.

C'est une rupture avec une croyance et une conviction vieille de 2000 ans. Cette proposition peut sembler choquante, mais c'est la seule possibilité de rendre justice à la vision du Christ et de devenir des instruments de paix et de libération. Cette vision ouvre la porte à tous les chrétiens pour aspirer à la même expérience non-dualiste de Jésus. L'apartheid spirituel entre le Christ et les chrétiens sera ainsi aboli. Le Christ ne sera plus vu comme un colonisateur spirituel, mais restituera aux gens toutes leurs potentialités. Enracinés dans cette compréhension, les chrétiens ne présenteront plus le système de croyance chrétien comme une vérité exclusive qui dénie la plénitude de la vérité en dehors de son dogme et exige la conversion. Ils verront leur système de croyance uniquement comme un nid (et non comme une cage), qui est orienté vers la plénitude de la vérité que le Christ incarne. La vérité du Christ ne peut être contenue dans aucun système de croyance exclusive. Jésus a dit : « *Les renards ont leur terriers et les oiseaux ont leur nid, seul le Fils de l'Homme n'a pas de lieu où se reposer.* »

C'est ainsi que les chrétiens doivent présenter Jésus, comme quelqu'un qui a participé à l'évolution spirituelle de la conscience humaine en y ajoutant sa propre contribution originelle. Jésus a dit : « *Je ne suis pas venu abolir la Loi mais l'accomplir* ». Cela signifie que Jésus n'accepte pas seulement toutes les

découvertes spirituelles antérieures (et pas seulement la Torah), mais qu'il y ajoute sa propre contribution originale. C'est dans cette réalisation que "la mission de convertir" perd sa signification et son sens et doit être remplacée par "une mission de dialogue". Cette "mission de dialogue" selon la vision védique ouvre enfin la porte à la découverte des similitudes entre la vision védique et la vision du Christ. Ce dialogue aide également à découvrir la spécificité de la vision védique et de la spécificité du Christ. C'est ce grand défi que Jésus-Christ lance aux chrétiens et il leur faut un courage et une humilité considérables pour l'accepter.

Une déclaration publique des chrétiens annonçant qu'ils arrêtent la poursuite du processus de conversions va inviter, sans aucun doute, leurs opposants à désarmer et ils vont largement contribuer à la paix parmi les religions et les peuples. Ainsi les chrétiens seront invulnérables parce qu'ils n'ont plus de limites à défendre ou à élargir. Ils seront prêts à inclure chacun et chacune dans leur vision sans limites. Ils auront la liberté de collaborer avec tout un chacun dans le but de réaliser la libération des êtres humains. Dans ce sens le message chrétien devient véritablement une Bonne Nouvelle et les chrétiens seront des instruments de paix et de libération, conformément à l'intention de Jésus Christ.

Note

[1] - Beaucoup de mystiques chrétiens ont transcendé cette vision dualiste.



● **Frère John Martin**, moine bénédictin, est né en Inde d'un père hindouiste et d'une mère catholique, il a donc été élevé dans la double culture indienne et chrétienne. Licencié en Spiritualité de l'Université Grégorienne de Rome,

il est actuellement le responsable spirituel de **Shantivanam-ashram** chrétien fondé en Inde du sud par les Pères Jules Monchanin et Henri Le Saux, puis dirigé par le Père Bede Griffiths. Frère Martin y enseigne une spiritualité vivante à des chercheurs de vérité venus du monde entier. Revisitant le message révolutionnaire du Christ en l'interprétant à la lumière de la sagesse plusieurs fois millénaire de l'Inde, il nous invite à dépasser le cadre habituel fixé par les idéologies et les religions. Il a écrit de nombreux ouvrages et articles en langue anglaise, certains ont été traduits en Français : *Au-delà des Religions*, Ed. Les deux océans, 2011 ; *Vous êtes la Lumière*, Ed. Les deux océans, 2010. Voir deux articles dans *3^e millénaire* n° 100 & 104. Pour plus d'informations consultez le site : www.christ3000.org